Duplicate

Collection de la Bibliothèque des Exercices
de saint Ignace

ETUDES ET DOCUMENTS
paraissant tous les deux mois

N° 32
Mars 1911

Saint Charles Borromée

ET

LES EXERCICES DE SAINT IGNACE

PAR

Mgr A. RATTI
Préfet de la Bibliothèque Ambrosienne

ALMA COLLEGE
LIBRARY
Alma, California

ENGHIEN (BELGIQUE)
BIBLIOTHÈQUE DES EXERCICES

PARIS
P. LETHIELLEUX, EDITEUR
10, rue Cassette, 10.

REIMS
ACTION POPULAIRE
5, rue des Trois-Raisinets.

Collection de la Bibliothèque des Exercices.

But. — Faire connaître peu à peu tout ce qui intéresse l'étude et l'histoire des *Exercices spirituels* de saint Ignace ; fournir, dans l'ordre pratique, les documents utiles à l'organisation, au recrutement et à la direction des *Retraites*.

Mode de publication. — Il paraît un fascicule tous les deux mois, de Janvier à Novembre. Les six fascicules comprennent ensemble au moins 320 pages et forment, après deux ans, un beau volume in-8° avec table méthodique.

Conditions d'abonnement. — Pour la **Belgique,** fr. 3.50 par an. S'adresser à la Bibliothèque des Exercices, 7, rue des Augustins, Enghien. Payer en *bon de poste* ou sur présentation d'une *quittance postale*.

Pour la **France,** fr. 3.50 par an. S'adresser à la Librairie P. Lethielleux, 10, rue Cassette, Paris.

Pour les autres pays de l'**Union postale,** 4 fr. par an. S'adresser à la même librairie. Si quelque abonné préfère payer son abonnement par l'intermédiaire de la Bibliothèque des Exercices, il est prié de le *déclarer expressément*.

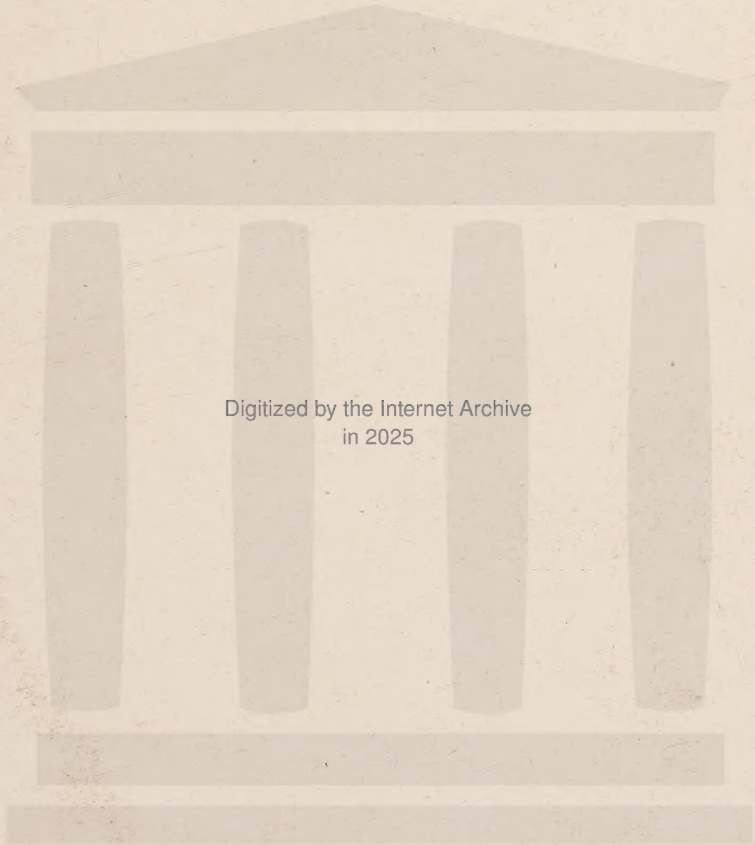
Les nouveaux abonnements sont reçus à Enghien et à Paris.

On peut s'adresser aussi, tant pour l'abonnement que pour l'achat de numéros séparés, aux bureaux de l'Action populaire, 5, rue des Trois-Raisinets, Reims (Marne).

PREMIÈRE SÉRIE [1906]

1. **S. S. Pie X et les Œuvres de retraites.** P. Debuchy. 20 pp. *Epuisé.*
2. **La Maison de retraites de Vannes au XVII^e siècle.** H. Chaurand. 52 pp. . . . . 1 »
3. **De la formation d'une élite pour les Œuvres et pour les Paroisses dans le cénacle de la Retraite.** H. Watrigant. 50 pp. . . . . 1 »
4. **Les confréries du T. S. Sacrement et les retraites fermées d'hommes en Belgique.** R. P. Dieudonné, O. C. 44 pp. . 0.80
5. **De la direction des retraites collectives** (à Bologne, fin du XVII^e siècle). C. Ettori, S. J., III pp. . . . . *Epuisé.*
6. **Introduction à l'étude des Exercices spirituels de saint Ignace.** P. Debuchy. 72 pp. . 1.40

Les numéros marqués **épuisés** *ne sont plus vendus qu'avec la série complète.*



Digitized by the Internet Archive
in 2025

https://archive.org/details/collection-bibliotheque-des-exercices-st-ignace_1911-03_32

S. Charles Borromée en colloque avec le Crucifix.

Collection de la Bibliothèque des Exercices de St Ignace

N° 32.

Mgr A. RATTI.

SAINT CHARLES BORROMÉE

et les Exercices de saint Ignace

ALMA COLLEGE LIBRARY Alma, California

AU LECTEUR

Nous avons l'heureuse fortune d'offrir à nos abonnés une remarquable étude de Monseigneur Ratti, l'éminent Préfet de la Bibliothèque Ambrosienne, sur saint Charles Borromée et les Exercices spirituels de saint Ignace. Cette étude, publiée l'an dernier, à l'occasion du troisième centenaire de la canonisation de saint Charles, parut sous le titre : San Carlo e gli Exercizi spirituali di Sant'Ignazio, *dans la Revue :* San Carlo Borromeo nel terzo centenario della canonizzazione [1]. *L'originalité et l'importance de l'article de Monseigneur Ratti tiennent principalement à ce qu'il a été composé d'après les manuscrits du cardinal. Comme il suppose la connaissance d'un certain nombre de faits qui expliquent*

[1] N. 23, Settembre, M.CMX, p. 482-488 (Milano, Via S. Andrea, 10).

le zèle de saint Charles pour les Exercices de saint Ignace, nous avons cru qu'il y aurait quelque utilité à en donner un aperçu, dans un avant-propos historique ou biographique. Nous souhaitons qu'un jour quelque pieux auteur, bénéficiant des travaux de Monseigneur Ratti et des recherches de ses savants collaborateurs de Milan, nous découvrè plus complètement encore dans la pratique fréquente des exercices de la retraite spirituelle les sources abondantes où le saint archevêque de Milan a puisé ses méthodes de sanctification personnelle et mème, pour une bonne part, les méthodes de son action apostolique, ainsi que l'avait fait avant lui le fondateur de la Compagnie de Jésus.

H. W.

AVANT-PROPOS

par le P. H. WATRIGANT.

Le 15 août 1563, un jeune prélat, entouré de nombreux dignitaires ecclésiastiques, célébrait sa première messe à l'autel de la Confession des Apôtres dans l'église Saint-Pierre de Rome. C'était le cardinal secrétaire d'Etat, le neveu du pape Pie IV, le futur saint Charles Borromée. « Ce lieu est très vénérable et très pieux, écrivait-il à sa sœur Corona, religieuse à Milan ; j'y ai éprouvé une consolation si grande que je ne puis l'exprimer. Plaise à Dieu que ce soit pour le salut de mon âme et le service de sa Majesté (1). »

Sa seconde messe, il voulut la dire à la maison professe du Gesù, dans la modeste chapelle où sept ans auparavant le Père Ignace de Loyola avait coutume de la célébrer (2). La veille, il était venu chez les Pères pour

(1) *Bibl. Amb.*, ms. S. Q. † II. 7, cité p. 77 du t. I de l'*Histoire de saint Charles Borromée*, par l'abbé Ch. Sylvain (Lille, Desclée, 1884).

(2) C'était au commencement de septembre d'après Bartoli, *Dell'istoria della Compagnia di Giesu. L'Italia.* Prima parte. Roma, Presso il Varese, 1673, p. 484.

Sacchini écrit : « S. Cardinalis Borromæus creatus sacerdos, ubi ceremonia ingenti prima Deo libamina obtulit, ut publicæ pietati inserviret, in secundo sacro ut pietati suæ liberius indulgeret, apud Professos pernoctavit, postridieque in sacello, quo sanctæ memoriæ Ignatius utebatur, sacrum fecit. Quod sacellum cum hodieque exstet, tanto augustius profecto est, et ad inflammandam pietatem validius, quanto non illa B. Ignatii modo, sed et Cardinalis sanctissimi ardentissima studia menti admovet. » *Historia Societatis*, Parte II, L. 7, n. 11.

passer la nuit sous leur toit, et toute la journée il resta avec eux, s'entretenant spécialement avec son directeur spirituel. C'était le Père Jean-Baptiste Ribera, qui quelques jours auparavant avait dirigé sa retraite spirituelle. Ecoutons le P. Boero nous raconter, dans la *Vie du P. Laynez*, comment le jeune cardinal avait été amené à faire les Exercices : « Le Père Jean-Baptiste Ribera, notre procureur général, devait souvent, pour les affaires de la Compagnie, se présenter à l'audience du cardinal Borromée. Plein comme il l'était de l'esprit de Dieu, il faisait souvent tourner la conversation sur les biens du ciel et les intérêts de l'âme. Le pieux cardinal, dont le cœur était une terre admirablement préparée pour accueillir toute bonne semence, prenait un tel goût à ces conversations qu'il trouva trop court le temps passé auprès de lui par le Père pour les devoirs de son office. Il l'invita donc à venir plus souvent pour traiter uniquement des choses de Dieu. Ils continuèrent quelque temps ces conférences spirituelles à la consolation de l'un et de l'autre. Bientôt le cardinal voulut faire sous la conduite du P. Ribera les Exercices de saint Ignace (1). Il en sortit tout transformé, et dès ce moment marcha à pas de géant dans cette carrière de la sainteté, dont il devait atteindre les plus hauts sommets. Il se traça un règlement de vie où tout tendait à la solitude, à l'union avec Dieu, au détachement du monde. Il tâcha de régler sa maison sur ces principes et de les faire accepter par ses gens. Mais quelques-uns de ses plus intimes familiers prirent en fort mauvaise part ce changement. Au lieu d'y reconnaître l'action intérieure de l'Esprit-Saint, ils n'y voulurent voir que l'influence extérieure du P. Ribera, et ils résolurent de tout tenter pour fermer à ce Père l'entrée

(1) S. Charles avait été ordonné prêtre le 17 juillet 1563. Pour se préparer à sa première messe, il se retira dans la maison professe où il fit les Exercices. — *N. Lancicii opusculorum spiritualium* t. II, p. 620. — Le P. Lancicius s'appuie sur le témoignage de Grattarola.

du palais. Chaque fois qu'il se présentait à l'antichambre, il était accueilli par les paroles les plus discourtoises qui bientôt dégénérèrent en grossières injures. Le P. Ribera, au lieu de s'en plaindre au cardinal, supportait tout avec une inaltérable patience sans en dire mot à personne, et il continuait à venir régulièrement selon les ordres qu'il en avait. Alors ces misérables, voyant qu'ils ne pouvaient contraindre le Père à renoncer de lui-même à ses visites, ourdirent, par l'inspiration de Satan, un complot dont l'effet devait être de faire à l'instant chasser Ribera par le cardinal avec éclat et ignominie : ils subornèrent un page pour l'accuser d'un attentat contre la pudeur. Le malheureux jeune homme soutint la calomnie de vive voix et par écrit, et la confirma par serment. Le saint cardinal tressaillit d'horreur à cette infâme déposition; il se refusa à croire le Père capable d'une telle énormité, et fit faire de minutieuses informations; il découvrit ainsi toute la trame; le page calomniateur avoua sa faute et fut chassé du palais. Le cardinal dès lors ordonna au P. Ribera de venir chez lui par un escalier secret, qui le mènerait jusqu'à sa chambre sans qu'il eût affaire aux camériers (1). »

L'année suivante 1564, nouvel orage contre la Compagnie, excité par des malveillants sous prétexte d'excès dangereux de la ferveur du cardinal neveu : « Il vivait, disaient-ils, retiré dans sa chambre comme un ermite, ne s'occupant qu'à prier, à méditer, à mortifier son corps par des jeûnes, des veilles et d'autres austérités; plus de récréations ni de divertissements, plus de soins donnés aux affaires publiques. Il avait même exprimé le désir et le dessein de se décharger des sollicitudes du gouvernement, de renoncer aux charges et aux bénéfices ecclésiastiques, de quitter Rome et de se retirer à Milan dont il était archevêque. Mais ce n'était là qu'un prétexte : les jésuites

(1) Voir p. 200 de la *Vie du Père Jacques Laynez*, par le Père Joseph Boero, traduite de l'italien par le R. P. Victor De Coppier, s. j. Desclée, 1894.

l'avaient en quelque sorte ensorcelé pour l'attirer dans leur ordre, et s'enrichir des revenus et des biens qu'il possédait. Cependant ce jeune homme était menacé à vingt-cinq ans de tomber ou bien dans la phtisie par épuisement, ou dans l'aliénation mentale par contention d'esprit. Ces affirmations, les unes vraies, les autres exagérées, les autres entièrement fausses, troublèrent fort le Pontife qui, dans la première chaleur de son mécontentement, laissa échapper des paroles dures sur la Compagnie, et défendit aux Pères Laynez et Ribera de se présenter au palais sans avoir été mandés expressément (1). »

Bientôt en apprenant ces dispositions défavorables du souverain Pontife, de toutes parts à Rome on éclata en plaintes et en déclamations contre les Pères de la Compagnie : on attendait, on prédisait des jugements et des châtiments. Le P. Laynez retenu au lit par la goutte ne pouvait faire aucune démarche près de ses amis. Il se borna à implorer la protection divine, ordonnant que pendant un mois on fît dans toutes nos maisons des prières publiques et privées, et que chacun y ajoutât quelques œuvres de charité et de pénitence. La moitié du mois ne s'était pas écoulée, que déjà nos affaires étaient complètement changées. Le pape avait appris, par le cardinal Borromée lui-même et par d'autres, la vérité sur notre rôle dans le changement opéré chez son neveu ; il sut quelle avait été la discrétion du P. Ribera ; il eut à cœur de nous donner sans retard des marques éclatantes de sa bienveillance. Bientôt une lettre du P. Polanco au P. Canisius et à d'autres supérieurs vint calmer les alarmes, détruire tous les faux bruits qui avaient circulé de tous côtés, et montrer combien le souverain Pontife avait tenu à nous consoler de cette pénible épreuve (2).

---

(1) Boero, ouvrage cité plus haut, p. 202.

(2) Voir *Beati Petri Canisii, S. J. Epistulæ et acta*, vol. IV, Friburgi Brisgoviæ, Herder, 1905, p. 530 et suiv. — Cf. *Sacchini, Hist. Soc. J.*, II, l. 8, n. 6, 7, 8-19.

La pratique des Exercices de saint Ignace avait donc transformé le jeune secrétaire d'Etat, et l'avait mis sur le chemin de la perfection : aussi les estima-t-il toujours comme l'ont remarqué tous ses historiens, et il y trouva une des causes principales de sa haute sainteté. « *Questa pratica del ritiro... fu una delle cause precipue delle alta sua santità* », écrit Monseigneur Carlo Gorla dans la *Scuola Cattolica* de Milan (1), et il le prouve dans le remarquable article qu'il a intitulé : *S. Carlo, maestro de ascetica ;* il montre que pour lui-même et pour les autres Charles était grand ami de la retraite et des Exercices de saint Ignace : « *Egli stesso era tanto amante del ritiro, e grande ammiratore della forma particolare data agli Esercizi de S. Ignazio di Loyola, il libretto del quale valeva por il nostro santo una biblioteca intera.* » Dans sa Lettre apostolique à l'occasion du troisième centenaire de saint Charles, Sa Sainteté Pie X écrivait l'an dernier : « Ce n'est pas un fait moins merveilleux que saint Charles, élevé, avant même d'avoir achevé ses vingt-trois ans, aux plus hauts honneurs, et chargé des graves et difficiles affaires de l'Église, ait avancé tous les jours dans la perfection de la vertu, grâce à cette contemplation des choses divines par laquelle il s'était auparavant renouvelé dans la retraite, et soit apparu comme un *spectacle éclatant au monde,* aux anges et aux hommes. »

Le P. Lancicius, s'appuyant sur le témoignage de plusieurs historiens de saint Charles, écrit : « *Faciebat S. Carolus Exercitia spiritualia Societatis Jesu, quolibet anno, per quod medium crescebat semper magis in fervore spiritus, et perficiebat se valde in sanctis virtutibus. Deinde bis in anno ea faciebat, et in hac consuetudine perstitit usque ad mortem* » (2). Avant lui, Giussano avait écrit : « Il avoit la coustume de se

(1) Voir p. 67 du numéro spécial, luglio-agosto 1910, consacré tout entier à la mémoire de saint Charles.

(2) *Nicol. Lancicii Opusc. spiritualium* t. II, 621.

retirer deux fois tous les ans en un lieu solitaire, auquel sequestré pour quelques jours du négoce et tumulte du monde, il repaissoit son âme des mets délicieux de la contemplation divine, et alors il ne manquoit de faire une confession générale de tout le tems qui s'estoit passé depuis ses derniers exercices, renouvellant par ce moyen son esprit, reprenant nouvelles forces et vigueur spirituelle : quoy fait, il retournoit à l'exercice des bonnes œuvres, avec autant de ferveur comme s'il n'eust jamais rien fait par le passé, et que justement il commençoit à servir Dieu (1). »

Le P. Binet écrivait en 1626 : « Tous les ans il faisoit deux fois les exercices spirituels, tantôt à Novellare au noviciat, qu'avait fondé Madame sa sœur, soubs le Père Antoine Valentin jésuitte, duquel je l'ai appris ; tantôt à Aron au noviciat qu'il avoit fondé luy-mème, et faisoit toujours sa confession générale. » Le P. Binet renvoie ici au livre 8, c. 5. de l'Histoire du Saint (2).

Saint Charles se retirait parfois dans d'autres monastères, pour faire les Exercices; il les faisait même en cours de voyage ou de pèlerinage. Il semble que le plus souvent, sinon toujours, c'était sous la direction d'un fils de S. Ignace. On lit en effet dans une de ses lettres : « Tout le monde sait combien j'ai toujours aimé cette Compagnie : l'on peut dire encore que mon âme est entre les mains d'un de leurs pères, puisque je fais toutes mes retraites, tous mes exercices spirituels sous la direction du P. Adorno (3). »

---

(1) Voir p. 886 de l'*Histoire de la vie, vertus, mort et miracles de S. Charles Borromée... escrite en italien par le docteur Jean-Pierre Giussano, Milanois, Prestre de la Congregation des Pères Oblats de S. Ambroise.* Traduite en français, par Nicolas de Soulfour, Prestre de la Congregation de l'Oratoire. Paris, M.D.C.XXII.

(2) Voir *Response aux demandes d'un grand prelat par Fr. de Fontaine* (P. Binet). Liége, 1626. Réédition moderne en vente chez Desbarax, Louvain, p. 26.

(3) Citée par Sylvain, *Histoire de S. Charles,* t. III, p. 76.

On a conservé des détails sur quelques retraites spéciales de saint Charles.

En 1575, avant de se rendre à Rome pour le jubilé, il voulut faire les Exercices. Arrivé dans la capitale du monde catholique, après une première visite au souverain Pontife, il se retira chez les Chartreux, à Sainte-Marie-des-Anges, et passa quelques jours dans le recueillement et la prière (1).

En 1578, avant un nouveau voyage à Rome, il fit venir de Novellare le P. Valentin, et l'emmena au désert des Camaldules; là il s'enferma dans un des ermitages du sommet de la montagne, et passa plusieurs jours dans la contemplation (2).

Saint Charles aimait à se retirer sur le mont Varallo, accompagné du P. Adorno. Là il prenait logement chez les Pères Franciscains, et allait contempler les pieuses images des mystères représentés dans les petites chapelles de la sainte montagne. C'étaient d'abord une vingtaine de mystères depuis la naissance de Notre-Seigneur jusqu'à la Cène; puis les mystères de la Passion, puis l'apparition de Jésus ressuscité à Madeleine (3). En 1584, le 15 octobre, il y commence sa dernière retraite. Le P. Adorno avait reçu l'ordre de venir l'y rejoindre. Il lui confia le soin d'exciter la ferveur de ses compagnons par de pieuses méditations dont il avait déterminé l'ordre et la méthode. « Il avait partagé entre eux les heures du jour et de la nuit, de façon à ce qu'il y eût toujours une petite caravane en prières, dans les pieuses chapelles de la sainte montagne. Quant à lui, il voulut rester seul; il ne permit à personne de le suivre. On pouvait le voir la nuit, une

(1) Sylvain, t. II, p. 117.

(2) *Jvlii Nigronii Genvensis e Societate Iesv Ascetici Tractatus quatuor,* VI, VII, VIII et IX. Mediolani, 1621, p. 72.

(3) Nous avons trouvé ces images reproduites dans l'opuscule : *Dialogo sopra i Misteri del Sacro Monte di Varallo. Composto da Fra Thomaso Nanni da Sogliano.* In Varallo, 1616.

lanterne à la main, se dirigeant vers les chapelles pour lesquelles il ressentait un plus vif attrait; pendant des heures entières, il y restait à genoux, le corps droit, la tête inclinée et n'ayant jamais aucun appui pour se soutenir. Le soir qui suivit sa confession il pria ainsi pendant sept grandes heures sans aucune interruption (1). » Il s'était fait le serviteur de tous; lui-même tous les matins éveillait le P. Adorno et allumait sa lampe. Il portait aussi de la lumière à deux prêtres de sa suite, et leur donnait le signal du lever. Dans la journée, à une heure déterminée, il réunissait tous ses familiers qui faisaient la retraite avec lui, et il y avait alors une conférence ou entretien où chacun rendait compte des pensées et des sentiments dont Dieu l'avait favorisé pendant l'oraison; lui-même leur communiquait ses impressions.

C'est dans cette dernière retraite que saint Charles fut atteint de la fièvre qui le conduisit aux portes du tombeau; le Ciel voulait en quelque sorte que les Exercices qui avaient été son point de départ pour s'avancer vers la perfection, lui servissent encore de prépararation à une mort couronnée par la béatitude éternelle.

Les auteurs ont signalé l'estime que le saint fit paraître pour le livre des Exercices en présence de deux grands princes d'Italie. Il passait un jour par les états du duc de Mantoue. Le duc Vincent lui montra entre autres curiosités une grande et riche bibliothèque, composée d'ouvrages de choix. « Moi aussi, dit le cardinal, j'ai une grande bibliothèque, et je la porte tout entière avec moi; et de cela il n'y a pas lieu d'être étonné, puisqu'elle se réduit à ce petit livre (c'était celui des Exercices). Ce volume m'a été plus utile que tous les livres du monde (2). »

Le P. Nicolas Borzetti, homme de grande vertu et digne de la plus entière confiance, raconta le fait suivant

(1) Sylvain, t. III, p. 354.
(2) Bartoli, *Della vita di S. Ignatio*. Roma, 1650, p. 62.

au P. Jean-Dominique Ottonelli qui le consigna dans son opuscule : *Il magisterio spirituale* (1).

« Le duc de Savoie (on croit que c'est Charles-Emmanuel) avait reçu dans son palais le saint cardinal qu'il avait en singulière vénération. Au moment du départ, le duc lui exprima le désir d'avoir quelque souvenir de son affection : en réalité il se proposait d'obtenir de la sorte des reliques d'un saint. Charles s'excusa d'abord sur sa pauvreté; mais cédant à de nouvelles et aimables instances, il tira de sa poche le livret des Exercices de saint Ignace, et dit au duc : « Monseigneur, ce petit livre est un trésor pour moi, et je ne m'en sépare qu'à contre-cœur; quoi qu'il en soit, le voici, il est à vous. » Le duc accepta ce cadeau et remercia le cardinal. Après le départ de son hôte, il prit le livre, commença à le lire, mais sans grande application; il n'en conçut pas une grande idée, et le laissa de côté sans apprécier la vertu de la doctrine qui y était renfermée. Quelques années après, le cardinal repassa dans le même pays; le duc lui dit que dans le livre qu'il lui avait donné comme ce qu'il avait de plus cher au monde, il n'avait point trouvé les précieux avis qu'il s'était figuré y découvrir; aussi avait-il négligé d'en poursuivre la lecture, et ne s'en était-il plus occupé. Le cardinal prit alors un air de sainte gravité, et répondit au duc : « Ce petit livre m'a toujours été très cher, et il mérite toute votre estime, et celle de tout sage chrétien; mais il ressemble à la manne dont on ne peut goûter la saveur à moins d'en manger; pour connaître ce livre, il faut en pratiquer les maximes, et cela en suivant les règles prescrites par son auteur, c'est-à-dire en s'éloignant du monde, en se retirant dans un lieu solitaire pendant plusieurs jours, sous la direction d'un maître de la vie spirituelle, pour traiter avec Dieu de la grande affaire du

(1) P. 20 de l'édition Marietti. Torino, 1846. La première édition parut en 1669, à Florence.

salut éternel, et réfléchir à tête reposée et avec une foi vive à toutes et à chacune des vérités contenues dans ce petit livre, et tout cela d'après les méthodes qui y sont enseignées. Alors Votre Altesse en retirera cette abondance de fruits qu'en ont retirés d'autres princes pour le salut de leurs âmes et pour le bonheur des peuples soumis à leur domination ; mais il est absolument nécessaire qu'après avoir lu ce livret, on le médite, on le pratique avec l'emploi et la diligente observation de ses règles et additions. » A cette réplique du cardinal, le judicieux prince n'eut rien à objecter, et par ses paroles et par ses actes se montra pleinement satisfait de l'explication, ne désirant plus que d'expérimenter la salutaire influence des Exercices.

L'estime de saint Charles pour le livre et son zèle pour la pratique de sa doctrine spirituelle se sont montrés en mainte autre circonstance. Il souhaitait que les prêtres, les religieux et les laïques fissent des retraites selon les méthodes du fondateur de la Compagnie de Jésus.

D'abord il voulait que les candidats au séminaire fissent les Exercices spirituels pendant une semaine ; après les vacances le recteur du séminaire devait aussi les faire faire par quelques-uns qu'il désignerait (1).

Il établit sous le nom d'*asceterium* dans les jardins de la Canonica une vraie maison d'Exercices avec de nombreuses cellules ; avant le sous-diaconat, les ordinands devaient y faire les Exercices pendant environ un mois ; de même ceux qui devaient être ordonnés prêtres. Ces mesures furent adoptées dans le IV^e^ et dans le V^e^ concile de Milan ; on y exprima de plus le vœu que ceux qui étaient déjà ordonnés et aussi ceux qui étaient d'un âge avancé vinssent renouveler leur ferveur dans les Exercices de la retraite (2).

(1) *Acta Ecclesiæ Mediolanensis a Sancto Carolo... condita.* Lugduni, 1683, p. 859.

(2) Ibid., p. 116 et 117.

(3) Ibid., p. 388.

C'est ainsi que saint Charles fit entrer la pratique des retraites ecclésiastiques dans la législation canonique, et en inaugurant l'œuvre sainte de ces pieux exercices, déposa dans la vie du clergé séculier un germe qui devait grandir et produire les fruits les plus précieux (1).

Mais l'influence du saint ne se borna point aux seuls membres du clergé séculier. Lorsqu'il se fut chargé de la réforme des règles des Clercs réguliers de Saint-Paul, il présida le chapitre général de ces religieux, et fit envoyer aux divers couvents de l'ordre les nouvelles constitutions en les accompagnant d'une lettre (25 nov. 1578) dans laquelle on lisait les lignes suivantes : « Après la grâce divine, toute l'économie et le nerf de cette congrégation, son bon état et son progrès dépendent de ces constitutions. Nous désirons en conséqnence que vos Révérences fassent, dans cette intention particulière, les prières les plus instantes auprès de Dieu. Pour le faire avec plus de fruit et d'efficacité, et dans l'espérance d'en obtenir d'autres bons résultats, le chapitre a décidé que chacun des frères, à partir de ce moment jusqu'à Pâques, ferait une fois, pendant un mois ou environ, les exercices du Père Ignace de la Compagnie de Jésus, ou autres semblables, suivant l'usage de la Compagnie. Vous serez donc diligents et prêts à embrasser et à donner avec grande ferveur cette assistance à votre congrégation et à vous-mêmes (2). »

Le P. Nigronius qui écrivit à Milan son traité sur la retraite, *Tractatus de secessu,* admet l'heureuse influence

(1) Sur le zèle de saint Charles pour inspirer la pratique et l'esprit des Exercices à son clergé, voir l'*Evolution de la Piété à propos de l'Exhortation de Pie X au Clergé catholique,* article de M. Pierre Bouvier, *Etudes* du 20 juillet 1909, p. 187. — Dans un de nos fascicules suivants, en étudiant l'influence des Exercices sur la fondation des retraites d'ordinands, nous reviendrons sur cette question.

(2) *Documenti circa la vita e le gesta di San Carlo Borromeo pubblicati per cura del canonico Aristide Sala.* Milano, 1857, t. I, p. 271.

du cardinal sur les membres de la Compagnie de Jésus en ce qui concerne la pratique régulière de la retraite annuelle. Après avoir cité le décret 48e de la 6e congrégation tenue en 1608, et le décret 21e, paragraphe 4e, de la 7e congrégation tenue en 1615, qui ordonnent la retraite annuelle, il conclut par ces paroles significatives : « L'exemple de saint Charles a été pour nous une lumière ; *S. Carolus exempli sui lumen in nos refudit : qui bis singulis annis saltem ab urbe discedebat* » (1).

Entraînés par le zèle de leur archevêque, plusieurs prélats de la Province de Milan se servirent de plus en plus du livre de saint Ignace pour la réforme du clergé et des congrégations religieuses. On vit même un pieux laïque, le Vén. Alexandre Luzzago, qui avait été en relations avec le saint archevêque de Milan, déployer lui aussi un grand zèle pour la diffusion des Exercices. Il y amenait ses amis, et il mit à la disposition de l'évêque de Brescia une maison de campagne pour y établir des retraites ecclésiastiques.

L'année même de sa mort, saint Charles bénit la première pierre de la basilique de Rho. « Il avait formé le dessein de donner ce sanctuaire aux Oblats et d'y établir une maison qui serait pour son diocèse comme un lieu spécial de bénédictions et de grâces, et dans lequel, prêtres et laïcs pourraient venir puiser, dans les exercices de la retraite, de nouvelles forces pour travailler à la sanctification de leurs âmes (2). » Mais ce vœu du saint cardinal ne devait se réaliser à Rho qu'à la fin du XVIIe siècle.

Du haut du ciel, saint Charles dut obtenir de la bonté divine le même esprit de zèle en faveur de plusieurs membres de la famille Borromée qui furent honorés de la pourpre cardinalice ; au XVIIe siècle, son neveu et successeur

(1) Nigronius, ouvrage cité, p. 54.
(2) Sylvain, t. III, p. 104.

le cardinal Frédéric Borromée, et à la fin du XVIII^e^ siècle le cardinal Vitalien Borromée furent de fervents et généreux zélateurs des Exercices spirituels de saint Ignace. Puisse le grand réformateur du clergé au XVI^e^ siècle attirer les bénédictions du ciel sur les œuvres de retraites du XX^e^ siècle, et spécialement sur les retraites ecclésiastiques qu'il avait tant à cœur de voir prospérer !

H. WATRIGANT, S. J.

San Carlo e gli Esercizi spirituali di Sant'Ignazio.

Che con un corso di *esercizi spirituali* propriamente detti (1) San Carlo inaugurasse quella che può ben dirsi la sua conversione, è quello che i suoi biografi concordemente dicono ed essi sono pure concordi nell'attestare la pia consuetudine del Santo di tornare fedelmente ai santi spirituali esercizi non una, ma due volte l'anno; che quei suoi primi esercizi spirituali San Carlo li facesse secondo il metodo di Sant'Ignazio, non sembra potersi mettere in dubbio, dal momento che li fece sotto la scorta del P. Ribera della Compagnia di Gesù. Ma di più, a rigore, non si può dire intorno ai rapporti fra il nostro Santo e gli esercizi di Sant'Ignazio, se vogliasi stare ai documenti fin qui, che io mi sappia, pubblicati. È bensì vero che nel Concilio Provinciale III (parte I) del 1570 (*Acta Eccl. Med.*, part. I, vol. II) si prescrive agli aspiranti all'Ordine del Subdiaconato ciò che nella sostanza risponde al concetto di veri e propri « esercizi » e secondo il metodo di Sant'Ignazio anzichè d'altri. Segregazione in luogo appartato, libertà completa da

(1) Diciamo così, perchè, come è noto, qualche pratica di pietà e di orazione ed in ispecie di meditazione si dice ancora e si diceva assai più comunemente ai tempi di San Carlo *esercizio spirituale;* ed è ricordo quant'altro mai necessario per intendere esattamente il pensiero del nostro Santo quando, sia nella sua corrispondenza epistolare che fuori di essa, tratta di ascetica.

ogni altra occupazione e cura, generale discussione e confessione di tutta la precedente vita, salutare meditazione ed altre pie pratiche *(aliisque spiritualibus exercitationibus)* e tutto questo con la guida di un direttore spirituale, approvato, s'intende innanzi tutto, dal Vescovo, e per la durata di un mese o più o meno secondo il prudente giudizio del direttore stesso.

E altrettanto faranno i diaconi prima di ascendere al presbiterato; altrettanto, almeno a modo di vivissima raccomandazione è prescritto (e di nuovo poi, dal visitatore apostolico) anche ai già ascesi al sacerdozio, massime se avanzati in età e non prima stati mai a' santi esercizi : « spirituali esercizi » almeno per una settimana dovran fare anche i giovanetti chierici al loro entrare in Seminario ed al loro rientrarvi dopo le ferie autunnali (*Acta Eccl. Mediol.*, parte V, volume III. *Institutiones ad.... Seminarii regimen,* inizio) e il confessore del Seminario (1) ne assumerà la direzione (*Ibid.*, c. IV).

Consta pure da una minuta di lettera del Santo a Mons. G. B. Fontana (la minuta è senza data, ma è

(1) Sul breve testo delle istruzioni per il Confessore del Seminario qui citate un Sacerdote Veneziano di nome Bennato (così, senz'altro, egli si sottoscrive) autore di molte opere e operette di ascetica compose tutto un libro dal titolo : *Il direttore spirituale de' Seminari secondo lo spirito di S. Carlo Borromeo. Opera utilissima a' Maestri de' Novizi ne' Chiostri ed a' Direttori della Gioventù ne' Collegi, ed a tutti li Confessori. Con l'Aggiunta delle Meditazioni per gli Esercizii Spirituali proprie ed adattate al loro stato e condizione.* In Venezia. Appresso Simone Occhi. MDCCXLVII; pp. XXIV + 467; 0.15 × 0.9 incirca.

Il contenuto risponde sì e no al titolo; ma valeva la pena di ricordare il libro nel terzo Centenario del nostro Santo al quale volle ispirarsi ed in questo numero dedicato alla sua attività nel campo dell'ascetica.

certamente del settembre 1579) che s' era dato mano a fabbricare una casa destinata agli « esercizi ». Scrive il Santo : « Et quanto al luogo degli essercitii ho » ricevuto il disegno che mi havete mandato et si » potrà seguitare la fabrica come si è incominciata ».... E non è qui posto al dubbio che non si tratti di veri e propri esercizi, perchè subito soggiunge : « ma temo » che l'essere il refettorio in commune sarà di qualche » distrattione a quelli che farannó gli essercitii » : forse la prima casa che venisse edificata a questo scopo. Che questa casa degli esercizi sorgeva allato del Seminario della Canonica ora R. Istituto Tecnico superiore (già casa degli Umiliati e devoluta al Seminario dopo la loro soppressione; cfr. Giussani-Oltrocchi, 209 (*a*), lo dice Bartolomeo De Rossi (*De Origine et progressu Congregationis Oblatorum,* p. 69 seg. Milano 1739); egli anche la descrive brevemente : un lungo seguito di austere celle, usate allo scopo iniziale fino a' suoi tempi per le nuove reclute del Seminario e per gli ordinandi, sotto la scorta dei padri Oblati, de' quali ricorda con particolar lode il P. Antonio Moro ed il P. Guiseppe Oldoni. Ma ancora non si parla di Sant'Ignazio e del suo metodo nè del suo celeberrimo libro.

Una minuta di lettera del Santo al Card. Paleotti, minuta, ma per fortuna nostra quasi esattamente datata (1582 settembre) ci dà tutta la luce desiderabile. Ecco le parole del Santo : « .... Quanto agli essercitii spi- » rituali che fanno gli ordinandi a i sacri ordini, il » tempo determinato dal Visitatore Apostolico et dal » Concilio nostro Provinciale era di un mese incirca, » ma ne la pratica è di quindici giorni in circa ad » arbitrio del padre spirituale et confessore che guida

» quelli che fanno questi essercitii. Intorno poi al modo » si cerca di imitare i Padri Giesuiti et pigliare lume » dalle regole loro, i quali hanno anco una certa forma » dal P. Egnatio stampata in quel libretto (1) che » dev'essere notissimo a V. S. Ill.ma. Però da loro » potrà V. S. Ill.ma haverne ogni piena instruttione ». Il documento non poteva davvero essere più compiacente; tanto più significante poi, in quanto che, come è noto, già fin dal 1579 ai Gesuiti nella direzione dei Seminari erano stati sostituiti gli Oblati.

E c'è dell'altro, se non di più. Alla minuta recata consegue immediatamente ed appare scritta subito dopo quella di una lettera del Santo al Padre Provinciale dei Gesuiti della Provincia di Venezia, nella quale gli dice d'avere « qualche inclinatione » di menar seco il P. Antonio di Nuvolara nel viaggio che sta per fare a Roma « in barca ovvero in lettica per più, per » valermi dell'opera sua in alcuni essercitii spirituali ». È nota la preferenza data dal Santo agli accennati mezzi di trasporto appunto per la maggiore comodità che gli fornivano di darsi alle occupazioni dello spirito. Mi pare davvero che possiamo avere anche noi « qualche inclinatione » a credere che con quelli « alcuni essercitii spirituali » intendesse il Santo un breve, ma vero e proprio corso di spirituali esercizi. Si vede anche da questo particolare che anche dopo la sua conversione S. Carlo amava prendere per guida nei suoi « spirituali esercizi » i figli di colui che ne era

(1) È curioso che il « libretto del P. Egnatio » non compare fra i libri di S. Carlo, dei quali si conserva l'indice all'Ambrosiana. Vedremo più sotto che l'aveva alla mano nell'edizione latina di Vienna del 1563; e forse appunto perchè l'aveva sempre alla mano, il meraviglioso « libretto » non istava nè fu poi trovato con gli altri negli scaffali quando se ne fece l'inventario.

stato il providenziale inventore. Il P. Adorno era con lui, come altre volte, così in quell'ultimo ritiro al Sacro Monte di Varallo, dal quale usciva per venire a Milano a morire. Abbiamo visto poco sopra con che discrezione e con che garbo egli rinviasse ai figli di Sant'Ignazio il Cardinale Paleotti per « ogni piena instruttione » intorno al metodo ed alla pratica degli « esercizi ».

Ma il più ed il meglio dei rapporti fra San Carlo e gli esercizi spirituali di Sant'Ignazio non è ancor detto, e diciamo il più ed il meglio per quanto si possa e si debba qui ridurre a brevi cenni.

Non solamente quegli esercizi, nella loro particolarissima forma, li conobbe e li praticò; non solamente nella sua umiltà, nel suo fervido ed eroico desiderio di bene, nella sua abitudine di disciplina si pose alla scuola dei figli di Sant'Ignazio, come vi aveva posto i suoi chierici del Seminario, e si fece da essi dirigere nella pratica e nel metodo degli esercizi stessi : ma in quella pratica ed in quel metodo volle diventare maestro e guida. Potevamo aspettarcelo da quella sua natura fatta pel governo, dovevamo aspettarcelo da quella sua delicata coscienza e insaziabile diligenza e sollecitudine di pastore d'anime : ne abbiamo il documento interessantissimo in un manoscritto della Biblioteca Ambrosiana (1).

---

(1) Porta la segnatura D. 325 infer. È un codice cartaceo misurante 0.32 × 0.24, di fogli 28 scritti, di recente numerati solo nel recto. Quello che ora è il f. 1 dovette in origine fare, se non da copertina, da foglio di risguardo : non ha che due pagine ed è unito ai seguenti per mezzo di una larga unghia. I primi 15 fogli sono di mano d'un copista del secolo XVI con pochissime correzioni autografe di S. Carlo : i fogli 16-25 recto sono d'un altro copista contemporaneo, ma con più largo intervento della mano del Santo (segnatamente i ff. 19recto, 21verso, 24recto; i fogli 25verso-

Nel bel primo foglio (f. 1), in capo alla pagina si legge : *Exercitiorum spiritualium regulae generales in ipso exercitio tradendo;* un'altra mano, quella di Antonio Olgiato, il primo e valorosissimo prefetto dell'Ambrosiana (1602-1647) scriveva : *Haec est manus B. Caroli* e poco sotto : *Quaedam additamenta sunt manu eiusdem B. Caroli in fine exarata.* Tutto questo è verissimo, anzi il vero è più che questo (v. sopra nota 1) ; l'autorità dell'Olgiato è grandissima, ma nel caso è quasi superflua; tanto la verità è evidente per chiunque conosce un poco la mano di San Carlo nelle sue diverse età e forme.

Sulla medesima pagina, nel senso della lunghezza, presso alla cucitura, ancora la mano di San Carlo scriveva : *Modus quomodo tradenda sunt puncta et diversa exercitia spiritualia.* Anche qui una nota mano del secolo XVIII soggiungeva : *Haec est manus S. Caroli.*

Quanto superflua può apparire queste attestazione, come e più di quella dell'Olgiato (1), altrettanto inte-

---

28verso sono interamente della stessa mano del Santo. I fogli di quattro pagine non sono riuniti in quinterni, ma tutt'al più a due a due : una mano antica, forse di S. Carlo stesso, li numerava fino al 10 nella sola prima delle quattro pagine. L'ultima pagina del f. 10 è in parte in bianco e porta in calce un richiamo (*Regulæ*) al quale non risponde lo scritto seguente. Il primo dei fogli numerati (ff. 2 e 3 della numerazione recente) porta il numero 4 della numerazione antica, che indicherebbe 3 fogli ossia 12 pagine perdute.

(1) D'una certa importanza è invece l'attestazione contenuta da un polizzino inserto dopo il f. 2. Dice così : *Exercitia spiritualia ordine servato libri Beati Ignatii cum inscriptione manu Beati Caroli.* L'importanza viene da ciò, che l'attestazione sembra scritta da quel Francesco Bonomi o Bonomini, che fu tant'uomo e tanto amico di S. Carlo, ed al quale egli lasciò le sue private scritture : l'importanza è poi maggiore e tutta speciale nel caso nostro, perchè incontreremo l'istessa mano in altro manoscritto che cade nell'ambito di questo breve studio.

ressanti è può ben dirsi veramente importanti sono le due diciture da San Carlo stesso messe come titoli in capo al nostro manoscritto. Basta ricordare che la prima edizione del *Direttorio,* ossia del manuale per chi dà e propone gli esercizi di Sant'Ignazio, è del 1591, tredici anni dopo la morte del nostro Santo. Vero è che già subito dopo la morte di Sant'Ignazio la prima Congregazione generale dei suoi figli dava al P. Laynez il mandato di preparare un vero e proprio *Direttorio,* come per le altre opere della Compagnia, così e notantemente per gli Esercizi Spirituali; ma questo grande *Direttorio* non fu composto e per un bel po' di tempo non si ebbero che dei tentativi e saggi parziali (1) : si cita come esempio l'istruzione del P. Paolo Hoffée Provinciale dell'Alta Germania (1568) *pro magistro exercitantium :* proprio, come si vede, il concetto di San Carlo. Anzi il concetto di Sant'Ignatio stesso; giacchè nessuno vide prima e meglio di lui e la necessità di una guida per l'esercitante (necessità intrinseca e caratteristica negli esercizi di Sant'Ignazio : non si fanno da sè; ci vuole un direttore che li proponga e guidi) e la necessità di una direzione e di un aiuto per la guida stessa. Il motivo sta qui, che gli esercizi di Sant'Ignatio, come egli li ha concepiti e dettati, non sono una dottrina, ma un metodo, ed un metodo che si fonda sopra finezze squisite di esperienza e intuiti meravigliosi per non dire miracolosi dei più profondi e complicati processi psicologici; un metodo,

(1) Vedasi per queste e per molte altre bellissime ed edificantissime notizie intorno agli Esercizi di S. Ignazio P. Paul Debuchy S. I. *Introduction à l'étude des Exercices Spirituels de Saint Ignace.* Enghien, 1906. Costituisce il N. 6 o sesta dispensa della *Collection de la Bibliothèque des Exercices de Saint Ignace* con santo e illuminato zelo iniziata e promossa dal R. P. H. Watrigant.

per di più, il più spesso soltanto accennato per capisaldi più o meno lontani e apparentemente sconnessi fra di loro.

Per questo Sant'Ignazio istesso provvide i suoi esercizi di un direttorio, spargendovi come luci delle « annotazioni » e delle « regole » che in parte preponderante riguardano appunto l'ufficio e l'opera di chi ha a dare e dirigere gli esercizi.

Con queste regole ed annotazioni e con le dichiarazioni ch' egli come niun altro poteva darne, pensò egli stesso a formarsi tra i primi discepoli degli egregi direttori di esercizi ed egli stesso ne aveva graduata e classificata le particolari abilità e specialità : Le Fevre, Salmeron, Villanueva (F.) e Domenech (G.). Ad un nostro, Francesco Strada, riconosceva il Santo un'abilità tutta speciale nel proporre gli esercizi della prima settimana.

A quel primo direttorio Ignaziano volse l'occhio e la mano San Carlo nostro; e raccogliendone gli sparsi elementi, coordinandoli et illuminandoli qualche volta con titoli e didascalie, prese a comporne un corpo solo. Coerentemente ai titoli scritti in capo al codice dalla mano stessa di San Carlo, troviamo raccolti tutti e soli quei cenni, quelle regole e note che riguardano l'ufficio e l'opera del direttore, omesse tutte le altre. I varî testi sono presi e trascritti alla lettera dal volume : *Exercitia spiritualia : a R. admodum in Christo patre nostro M. Ignatio de Loyola, Societatis Jesu Institutoris, et primo Generali præposito, auctore* Viennæ Austriæ in ædibus Cæsarei Collegij dictæ Societatis. Anno Domini 1563; un minuscolo volumetto in-32°, di 141 fogli numerati nel retto, più un foglio non numerato in fine; per ciascun testo il rispettivo

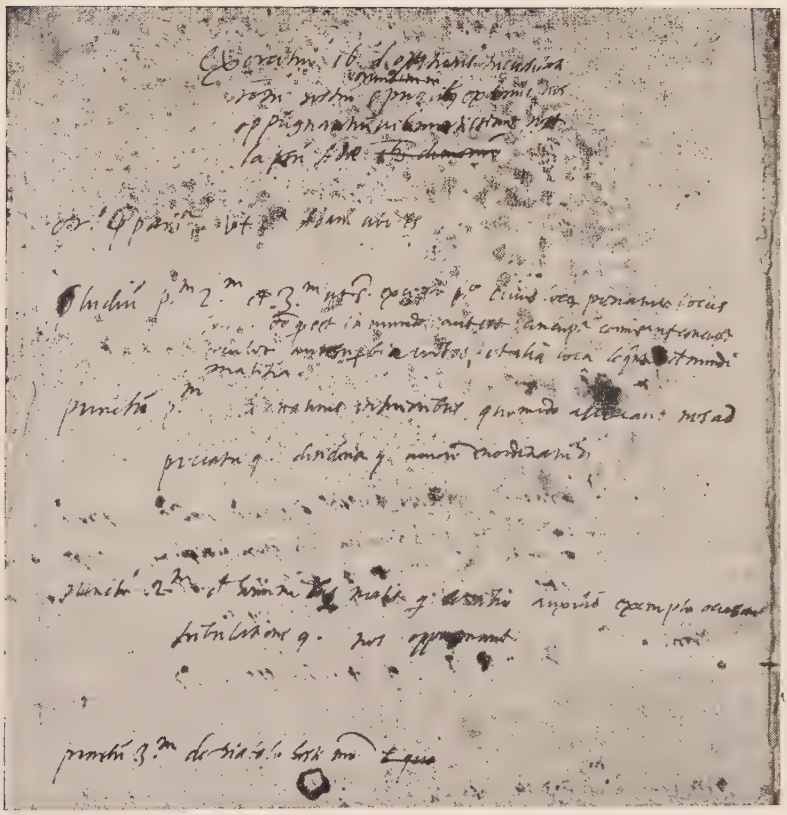
foglio di questo stampato è indicato in margine nel nostro manoscritto.

Come ho notato sopra, l'opera nel nostro manoscritto non è compiuta, (v. p. 20, nota 1) : essa finisce, o meglio si sospende al foglio 15^{verso} del manoscritto con uno spazio vuoto ed un richiamo *Regulæ,* senza rispondente seguito. Il vuoto era riservato alla quarta notazione (*Quarto denique notandum est*) che viene nel libretto dopo la quarta settimana, seppure si voleva trascriverla, riguardando essa piuttosto l'esercitante stesso che il direttore. Il richiamo poi sembra non lasciar dubbio che seguivano le regole spettanti ai diversi modi di pregare, alle quali sarebbero di certo tenuto dietro quelle intorno al discernimento dei diversi moti dell'anima e intorno alla più piena discrezione degli spiriti, con le note sugli scrupoli ed infine le regole per sentire cattolicamente. Ma, come s'è detto, se anche tutto questo fu trascritto e ordinato, purtroppo è andato per noi perduto come quello che stava nei primi tre fogli.

Segue in quella vece nel manoscritto tutt'altra cosa, ma pur interessante per lo studio che qui dedichiamo al nostro Santo. Sono (dal f. 16 al f. 28) ben ventuna meditazioni o ventuno esercizi nel senso generico della parola, tutte sul tema dell' « Orazione », presa questa parola in tutta l'ampiezza del suo significato spirituale ed ascetico.

È una specie di « esercizio d'adattamento » salvo la distribuzione dei giorni, che non è indicata affatto nè pare fosse intesa.

Gran parte dello scritto è di mano di San Carlo : senza interruzione e intrusione d'altra mano dal foglio 25 alla fine; ma pur nei fogli precedenti, nei quali la



Canevas autographe d'une méditation de Saint Charles Borromée.

mano è diversa anche da quelle dei copisti precedentemente incontrati, la scrittura autografa di San Carlo compare spesso o completare, correggere, aggiungere tanto nel testo che nei margini.

Si vede a colpo d'occhio e si verifica sempre più con l'osservazione che egli è veramente divenuto maestro nella disposizione e costruzione delle meditazioni secondo il metodo di Ignazio : il tema sempre chiaramente proposto, poi l'orazione preparatoria, poi i preludi, poi i punti, da ultimo il colloquio od i colloqui. Dico i colloqui, perchè per es. nell'esercizio 15°, si aggiunge il colloquio *ad Mariam, quia dies festus eius Conceptionis.*

Particolare interessante : le grandi linee, direm così, architettoniche, sono sempre quelle di S. Ignazio; ma il materiale di fabbrica, è preso largamente non solo dalla Scrittura, sibbene anche dalla liturgia, dai padri, dal Catechismo Romano e dall'autore sempre prediletto al nostro Santo, il P. Granata, trattato dell'Orazione.

La presenza nel manoscritto di molte pagine non autografe del Santo, e segnatamente nella prima e più interessante parte di esso, può far luogo al dubbio che si tratti di un lavoro non propriamente dovuto a sua personale idea ed iniziativa. Ma escludono un tal dubbio e i titoli dal Santo stesso prefissi alla prima parte del manoscritto, e i non molto numerosi, ma molto significanti errori che rivelano l'incoscienza dei copisti, non che le correzioni, le aggiunte, i larghi testi autografi. Non c'è l'ombra di ragionevole e fondato dubbio che non siamo davanti ad un manoscritto propriamente dovuto all'idea ed all'iniziativa del Santo anche nelle parti che non furono materialmente scritte da lui stesso; senza con questo escludere l'aiuto di anime amiche e

competenti, aiuto che era nelle umili abitudini del nostro Santo di richiedere.

È ben probabile che di questo manoscritto e segnatamente della prima parte di esso, il Santo intendesse parlare, quando (20 ottobre 1584) al Cardinale Paleotti scriveva (1) : « Quegli *ricordi et regole* di esercitii » spirituali, che V. S. Ill.ma mi addimanda sono ancora » imperfetti et nella sua prima sbozzatura [et] Il padre » Achille *Gagliardo Jesuita* [che] gli ha [poi] havuti » da rivedere et di ridurgli a [buona forma et ordine] » *più perfettione, ma li ha poi lasciati così per la sua* » *partita* [*in mano del P. Adorno*] *pur* ne potrano dar » [notizia] qualche conto a V. S. Ill.ma con questa » passata per Roma, desiderando di saperne qualche » cosa di più. Sono stati [anco] in mano di Monsignore » Ill.mo di Verona il quale gli ha *fatto molte fatiche* » *dentro* [aiutati in molte parti]. *Perche infatti biso-* » *gnerà hora che con l'aiuto forsi del P. Adorno io* » *li ripigli con comodità alle mani con qualche buona* » *occasione ch'io ne habbia.*

» L'indice delle opere de Granata non è ancor » fatto, perchè si è atteso a stampare i tomi, et già non » resta altro di finire che l'ultimo al quale si attende » pur tuttavia. Et *all'bora si faranno gli indici* ».

La cooperazione o già chiesta o sperata dei due gesuiti P. Gagliardi e P. Adorno era da attendersi, come quella del Vescovo di Verona Agostino Valier :

(1) Lo scritto (è una minuta) è di mano di altro dei segretari di S. Carlo e da Lui stesso riveduto. Le parti qui poste in corsivo sono da Lui aggiunte fra le linee; le parti chiuse in parentesi quadre, scritte dal segretario od anche dal Santo stesso, sono quelle da Lui poscia cancellate.

ad essi appunto soleva il Santo di preferenza rivolgersi per aiuti di quel genere. Il titolo ricordato dal Santo : *Ricordi et regole di essercitii spirituali* e lo stato di ancora imperfetta sbozzatura da lui rilevato non permettono di confondere questo lavoro con l'altro delle *Sinopsi* ricordato in altra parte di questo numero (vedi p. 489 segg.) e che dal Valier stesso era già stato portato a forma definitiva, vivente ancora il Santo, come ivi è detto (p. 491), e precisamente nel dicembre del 1583, come chiaramente risulta dalla lettera del Valier agli Oblati, che accompagna la copia delle *Synopses* da lui stesso curata e conservataci nel codice Ambrosiano B. 46 infer.; tutto invece, non escluso il cenno alle opere del P. Granata, pienamente o quasi risponde al titolo ed alla condizione dello scritto del quale ci occupiamo. Dico, *o quasi,* perchè manca in questo la parte rispondente ai *Ricordi;* ma forse è quello che occupava i tre primi fogli perduti (v. sopra pp. 20, 24). La « occasione » e molto meno la « comodità » vagheggiata dal Santo non venne più : egli non sapeva di essere a meno di un mese dalla morte e noi sappiamo come impiegò quel breve tempo. Così del suo lavoro non ci rimane che « la prima sbozzatura » nè intera, ma pur preziosa.

Si è accennato (v. sopra p. 21, nota 1) ad un altro manoscritto ambrosiano come di qualche interesse per il presente studio. Il manoscritto porta la segnatura D. 240 infer.; è scritto da diverse mani del secolo XVI cadente e nel foglio di risguardo porta il titolo : *Exercizî di meditazioni sopra la Creazione, Novissimi, Vita di Gesù Cristo, e Conoscimento di Dio.* Questo titolo è di mano del secolo XVIII, ma

risponde pienamente al contenuto del codice ; nel verso poi del medesimo foglio la mano del prefetto Olgiato (v. sopra p. 21) notava : *Meditationum istarum initia videntur excepta ex spiritualibus exercitiis B. Ignatii.* E appresso : *Inter lucubrationes B. Caroli hoc opusculum repertum est.* È un polizzino inserto al f. 5 e in tutto come l'altro già trovato (v. sopra, p. 21 nota 1) : *Meditationes piæ, Istarum rerum initia videntur desumpta ex spiritualibus Exercitationibus Beati Ignatii. In lucubrationibus Cardinalis fuerunt repertæ.*

Il *Cardinalis* non poteva essere che San Carlo per il Bonomi, se egli, come pare, scrisse il polizzino, e in ogni caso così lesse ed interpretò l'Olgiato, teste ineccepibile ; e l'indicata dipendenza di queste meditazioni sugli esercizi di S. Ignazio è evidente.

Senonchè non vi è meno evidente il lavoro personale d'altri che di San Carlo : ai fogli 2, 2^{verso}, 13, 16, è detto espressamente che il soggetto meditante è un gesuita lombardo.

Siamo dunque in presenza di lavori fatti bensì da altri, ma dei quali il Santo Cardinale intendeva di profittare e forse da lui stesso direttamente suggeriti e preordinati : una nuova prova (per concludere con la minore ampiezza) dell'amore e dello studio da lui posto agli esercizî di Sant'Ignazio e nel metodo che ne governava l'applicazione.

Era del resto ben naturale, per non dire felicemente inevitabile, che così fosse. Un libro come quello degli « Esercizi di S. Ignazio » che quasi subito si affermò ed impose quale il più sapiente ed universale codice di governo spirituale delle anime, quale sorgente inesauribile della pietà più profonda ad un

tempo e più solida, quale stimolo irresistibile e guida sicurissima alla conversione ed alla più alta spiritualità e perfezione, un tal libro non poteva non mettersi in prima fila fra i libri prediletti del nostro Santo, di cui così bene rispecchiava e il genio caratteristico e le più nobili aspirazioni e, in una parola, tutto lo spirito.

S. A. R.

Saint Charles et les Exercices spirituels de Saint Ignace.

(Traduction de l'italien.)

Tous les biographes de saint Charles s'accordent à faire remonter ce qu'on peut bien appeler « sa conversion » à la pratique d'une série d'*exercices spirituels* proprement dits (1). Tous aussi sont unanimes à attester l'habitude qu'avait le saint de retourner fidèlement aux saints exercices spirituels, non seulement une fois, mais deux fois l'an.

On ne peut douter que saint Charles n'ait suivi dans ses premiers exercices spirituels la méthode de saint Ignace, puisqu'il les fit sous la conduite du Père Ribera de la Compagnie de Jésus. Mais rigoureusement parlant, on ne peut rien dire de plus des rapports du saint et des Exercices de saint Ignace, si on s'en tient aux seuls documents que je sache publiés jusqu'ici. Il est bien vrai que dans le Concile Provincial III (part. I) de 1570 (*Acta Eccl. Med.* part. I, vol. II) ce qui est prescrit aux aspirants à l'ordre du sous-diaconat, répond en substance au concept de vrais « exercices » proprement dits, et de préférence selon la méthode de saint Ignace; à savoir : retraite dans un lieu séparé, abandon de toute autre occupation et préoccupation, examen général et confession de

(1) Nous nous exprimons ainsi, parce que toute pratique de piété et d'oraison, en forme de méditation, se dit encore et se disait plus communément du temps de saint Charles « exercice spirituel ». Il est utile de s'en souvenir pour comprendre exactement la pensée de notre saint quand, dans sa correspondance épistolaire ou en dehors d'elle, il traite d'ascétisme.

toute sa vie, salutaire méditation et autres pieuses pratiques *(aliisque spiritualibus exercitationibus)* : tout cela sous la conduite d'un guide spirituel éprouvé, ce qui s'entend avant tout autre de l'Évêque, et durant un mois, plus ou moins, selon le jugement prudent du directeur lui-même.

Les diacres en feront autant avant d'être promus au sacerdoce. Les saints exercices sont encore prescrits, au moins à titre de pressante recommandation (et de nouveau ensuite, par le visiteur apostolique) à tous ceux qui ont déjà reçu l'ordre de la prêtrise, surtout à ceux qui, avancés en âge, ne les auraient jamais pratiqués. A leur entrée au Séminaire, les jeunes clercs doivent faire les exercices spirituels — « *spirituali esercizi* » —, au moins pendant une semaine, et aussi après leur retour des vacances d'automne *(Act. Eccl. Mediol.,* parte V, vol. III. *Institutiones ad... Seminarii regimen*, début), et le confesseur du Séminaire (1) en assumera la direction.

De la minute d'une lettre du saint à M. J.-B. Fontana (la minute est sans date, mais certainement de septembre 1579) il résulte qu'on avait entrepris la construction d'une maison destinée à donner les « exercices »; car voici ce qu'il écrit : « J'ai reçu le plan de la maison des exer- » cices que vous m'avez envoyé et on pourra continuer à » construire comme on a commencé »... Ici on ne peut douter qu'il ne s'agisse des Exercices proprement dits, puisque aussitôt il ajoute : « Mais je crains que le réfec- » toire en commun ne soit une cause de quelque distrac- « tion pour ceux qui feront les exercices. » Peut-être est-ce

(1) Sur le texte succinct de ces Instructions pour le confesseur du Séminaire, un prêtre vénitien, du nom de Bennato, auteur de nombreux ouvrages et opuscules ascétiques, a composé tout un livre intitulé : *Il direttore spirituale de' Seminari secondo lo spirito di S. Carlo Borromeo.* Venise, Simon Occhi, 1747. Le contenu répond plus ou moins au titre, mais il convenait de mentionner ce livre, à l'occasion du troisième centenaire de notre Saint, duquel l'auteur a voulu s'inspirer, surtout en ce fascicule où nous traitons de l'activité de saint Charles dans le champ de l'ascétisme.

le premier bâtiment édifié à cette intention. Cette maison s'élevait à côté du Séminaire *della Canonica*, maintenant « Royal Institut Technique supérieur », autrefois maison des Humiliés, dévolue au Séminaire après leur suppression ; cfr. Giussani-Oltrocchi, 209 *(a)*. Ainsi le dit Bartolomeo De Rossi (*De origine et progressu Congregationis Oblatorum*, p. 69 sv, Milan, 1739). Il la décrit brièvement : longue suite d'austères cellules qui, jusqu'à son époque, ont toujours servi à leur but primitif pour les nouvelles recrues du Séminaire et pour les ordinands, sous la conduite des Pères Oblats, parmi lesquels il cite avec de particulières louanges le Père Antonio Moro et le Père Giuseppe Oldoni. Mais là non plus on ne parle de saint Ignace, ni de sa méthode ni de son livre si célèbre.

La minute d'une lettre du saint au Cardinal Paleotti (septembre 1582) nous fournit toute la lumière désirable. Voici le texte : « Quant aux exercices spirituels que » font les ordinands qui vont être promus aux ordres sacrés, » la période déterminée par le Visiteur Apostolique et notre » Concile Provincial est d'un mois environ, mais dans la » pratique, ils ont une durée d'à peu près quinze jours, » selon la volonté du Père spirituel et confesseur qui guide » ceux qui pratiquent ces exercices. Quant à la manière, » on cherche à imiter les Pères Jésuites et à s'éclai- » rer de leurs Règles; ces Pères ont aussi une cer- » taine méthode du Père Ignace, imprimée dans ce petit » livre (1) qui doit être très connu de Votre Seigneurie » Illustrissime. Pourtant Votre Seigneurie Illustrissime » pourra, par eux, en avoir parfaite connaissance. » Le document ne pouvait être plus formel; il est d'autant plus

(1) Il est curieux que le « petit livre du Père Ignace » ne figure pas dans le catalogue des livres de saint Charles, conservé à l'Ambrosienne. Nous verrons cependant plus tard qu'il l'avait toujours à la main. C'était l'édition latine de Vienne de 1563. Peut-être par le fait même que le saint le gardait toujours près de lui, le merveilleux « petit livre » ne s'est-il pas trouvé dans les rayons de sa bibliothèque, alors qu'on en fit l'inventaire.

significatif que déjà, comme on le sait, les Oblats avaient été substitués aux Jésuites dans la direction des Séminaires.

Ce témoignage n'est pas le seul, ni peut-être le plus fort. La minute ci-dessus est suivie d'une autre, qui paraît écrite immédiatement après la première. Le saint s'adresse au Provincial des Jésuites de Venise, pour lui dire qu'il a « quelque inclination » à emmener le Père Antonio di Nuvolara dans un voyage qu'il va faire à Rome « en barque ou » le plus souvent en litière, pour user de ses bons offices durant » quelques exercices spirituels. » On sait que ce qui motivait la préférence du saint pour ces moyens de transport était la facilité qu'ils lui procuraient de s'adonner à des occupations spirituelles. Il semble vraiment qu'il nous soit aussi permis d'éprouver « quelque inclination » à croire que par les « quelques exercices spirituels » le saint entendait une courte série des Exercices proprement dits. On peut voir encore par cette lettre, que même après sa conversion, saint Charles aimait toujours à prendre pour guide, dans ses Exercices spirituels, les fils de celui qui en était l'auteur providentiel. Ainsi il avait le Père Adorno près de lui, comme ailleurs plusieurs fois déjà, dans cette dernière retraite du mont Varallo, d'où il sortit pour venir mourir à Milan. Nous avons vu ci-dessus, avec quelle discrétion et quelle bonne grâce le saint renvoyait le Cardinal Paleotti aux fils de saint Ignace, pour avoir par eux « toutes les instructions désirables » sur la méthode et la pratique des « Exercices. »

Mais il y a plus et mieux à dire des rapports de saint Charles et des Exercices spirituels de saint Ignace. Disons plus et mieux, bien que nous devions ici nous réduire à de brèves indications.

Non seulement le saint connut et pratiqua les Exercices, selon leur méthode toute spéciale; non seulement, dans son humilité, dans son désir fervent et héroïque du bien, dans ses habitudes de discipline, il se mit à l'école des fils d'Ignace, comme il y avait mis ses clercs

du Séminaire, et se fit diriger lui-même par eux dans la pratique et la méthode de ces mêmes Exercices; mais dans cette pratique et cette méthode, il voulut devenir, à son tour, un maître et un guide. Cela, nous pouvions l'attendre de sa nature faite pour le gouvernement, et surtout de sa conscience délicate, de son insatiable diligence et de sa sollicitude de pasteur des âmes. Nous en trouvons la preuve très intéressante dans un manuscrit de la Bibliothèque Ambrosienne (1).

En tête de la première page nous lisons : *Exercitiorum spiritualium regulæ generales in ipso exercitio tradendo;* une autre main, celle d'Antonio Olgiato, le premier et vaillant préfet de l'Ambrosienne (1602-1647) écrivait : *Haec est manus B. Caroli*, et un peu au-dessous : *Quaedam additamenta sunt manu eiusdem B. Caroli in fine exarata.* Tout cela est parfaitement vrai et reste même au-dessous de la vérité; mais quoique l'autorité d'Olgiato soit très grande, dans ce cas elle est superflue, tant la vérité est évidente pour quiconque connaît tant soit peu l'écriture de saint Charles à diverses époques et sous ses différentes formes.

Sur la même page, dans le sens de la longueur, près de la couture, la main de saint Charles a encore écrit : *Modus quomodo tradenda sunt puncta et diversa exercitia spiritualia.* Ici aussi une note du XVIII^e^ siècle ajoutait : *Haec est manus S. Caroli.*

Bien que cette attestation puisse paraître encore plus superflue que celle d'Olgiato (2), néanmoins les deux affir-

(1) Il porte la cote D. 325 infer.

(2) Une autre attestation, insérée à la p. 2, est au contraire d'une certaine importance. Il y est dit : *Exercitia spiritualia ordine servato libri Beati Ignatii cum inscriptione manu Beati Caroli.* L'importance vient de ce que cette note semble écrite par ce Francesco Bonomi ou Bonomini, si grand homme et si grand ami de saint Charles, à qui le saint légua tous ses écrits privés. L'importance est plus grande et plus spéciale encore dans notre cas, parce que nous rencontrons la même main dans un autre manuscrit qui se rattache au sujet de cette courte étude.

mations : *da san Carlo stesso,* de saint Charles lui-même, mises en tête de notre manuscrit, sont vraiment importantes. Il suffit de rappeler que la première édition du *Directoire* ou manuel pour celui qui donne et propose les Exercices de saint Ignace est de 1591, treize ans après la mort de notre saint. Il est vrai qu'aussitôt après la mort de saint Ignace, la première Congrégation générale de ses fils confia au Père Laynez la charge de préparer un *Directoire* authentique pour toutes les œuvres de la Compagnie et notamment pour les Exercices spirituels. Mais ce grand *Directoire* ne fut pas composé, et pendant un certain temps on n'eut que des tentatives et des essais partiels (1). On cite, par exemple, l'instruction du Père Paul Hoffée, Provincial de la Haute-Allemagne (1568), *pro magistro exercitantium :* c'est, on le voit, l'idée même de saint Charles. Elle appartient bien plutôt à saint Ignace lui-même, car personne n'a vu avant lui, ni mieux que lui, et la nécessité d'un guide pour l'exercitant — nécessité intrinsèque et caractéristique des Exercices de saint Ignace ; on ne les fait pas seul ; il faut un directeur qui les propose et qui serve de guide ; — et la nécessité d'une direction, d'une aide pour ce guide lui-même. Le motif en est que les Exercices de saint Ignace, tels qu'il les a conçus et dictés, ne sont pas une doctrine, mais une méthode, méthode qui s'appuie sur une expérience acquise et consommée, et sur la connaissance merveilleuse, pour ne pas dire miraculeuse, des secrets psychologiques les plus profonds et les plus compliqués ; méthode, en outre, d'ordinaire seulement indiquée par des notes complémentaires éparses et, en apparence, sans connexion entre elles.

---

(1) Voir sur ce sujet, et pour d'autres très beaux et intéressants détails relatifs aux Exercices de saint Ignace, l'opuscule du P. Paul Debuchy : *Introduction à l'étude des Exercices spirituels de saint Ignace,* Enghien, 1906. Cette publication forme le 6e fascicule de la *Collection de la Bibliothèque des Exercices de saint Ignace,* inaugurée et continuée par le zèle éclairé du R. P. H. Watrigant.

C'est pourquoi, saint Ignace lui-même a pourvu ses Exercices d'un directoire, afin de les éclairer par la lumière des « annotations » et des « règles » qui, en majeure partie, regardent celui qui donne et dirige les Exercices.

Avec ces règles et annotations, avec les éclaircissements que nul autre ne pouvait donner comme lui, il voulut encore former lui-même parmi ses premiers disciples d'excellents directeurs des Exercices; et il avait gradué et classé les capacités particulières et les spécialités des Pères Le Fèvre, Salmeron, F. Villanueva et J. Domenech. A un de nos compatriotes, Francesco Strada, le saint reconnaissait un talent tout particulier pour proposer les Exercices de la première semaine.

L'œil et la main de saint Charles se tournèrent bien vite vers ce premier directoire de saint Ignace. Il réunit les éléments épars, les coordonna, les éclaira quelquefois par des titres et des notes, et en composa un seul corps. Conformément aux titres, écrits en tête du cahier, de la propre main de saint Charles, nous trouvons réunies les indications, les règles, les notes qui seules regardent le ministère du directeur, à l'exclusion de toutes les autres. Les textes divers sont extraits littéralement du volume : *Exercitia spiritualia : a R. admodum in Christo patre nostro M. Ignatio de Loyola, Societatis Jesu Institutoris, et primo Generali præposito auctore. Viennæ Austriæ in ædibus Cæsarei Collegii dictæ Societatis. Anno Domini 1563.* C'est un minuscule volume in-32, de 141 pages numérotées au recto; de plus il se trouve à la fin une feuille sans numéro d'ordre. Pour chaque texte la page correspondante du livre imprimé est indiquée en marge du manuscrit.

Mais l'œuvre, dans notre manuscrit, est inachevée. Le travail finit ou plutôt est suspendu à la feuille 15 *(verso)*, avec un espace vide et un titre : *Regulæ,* sans suite correspondante Le vide s'est fait à la 4me note *(Quarto denique notandum est)*, qui se trouve dans le petit livre après la 4me Semaine et regarde plutôt l'exercitant que le directeur. Le titre cependant ne semble pas laisser de doute

que les règles se rapportant aux divers modes de prier devaient être suivies de celles du discernement des différents mouvements de l'âme et des différents esprits, avec les notes sur les scrupules et enfin les règles pour penser et agir en véritable catholique. Mais si tout cela a été transcrit et mis en ordre, c'est malheureusement perdu, comme ce qui se trouvait sur les trois premières feuilles du manuscrit.

Dans notre manuscrit, au lieu de ces notes, nous trouvons tout autre chose, qui cependant ne manque pas d'intérêt pour l'étude que nous consacrons ici à notre saint. De la page 16 à la 28e il y a bien une vingtaine de méditations, ou une vingtaine « d'exercices », dans le sens général de cette expression. Toutes ces méditations ont pour thème l' « *Oraison* », en donnant à ce terme toute l'ampleur de sa signification spirituelle et ascétique.

C'est une espèce « d'exercice d'adaptation », sauf la distribution des jours qui n'est pas indiquée et à laquelle on ne paraît pas avoir pensé.

Une grande partie de cet écrit est de la main de saint Charles, sans interruption de la page 25 jusqu'à la fin. Mais pour les feuillets précédents, la main est différente de celle des copistes précédemment rencontrés; cependant l'écriture autographe de saint Charles apparaît souvent pour compléter, corriger, ajouter, soit dans le texte, soit dans les marges.

On voit d'un coup d'œil ce qui est confirmé ensuite par l'observation : qu'il est vraiment passé maître dans la disposition et la construction des méditations, selon la méthode de saint Ignace; le thème est toujours clairement proposé, puis l'oraison préparatoire, puis les préludes, puis les points; enfin le colloque ou les colloques. Je dis les colloques, parce que, par exemple, dans l'exercice 15e il ajoute le colloque *ad Mariam, quia dies festus ejus Conceptionis*.

Particularité intéressante : les grandes lignes architecturales, si je puis m'exprimer ainsi, sont toujours celles de

saint Ignace ; mais les matériaux de construction sont pris largement, non seulement dans les Saintes Ecritures, mais encore dans la liturgie, les Pères, le Catéchisme romain et dans l'auteur de prédilection de saint Charles, le P. de Grenade : Traité de l'Oraison.

La présence dans le manuscrit de beaucoup de pages non autographes, surtout dans la première et plus intéressante partie, pourrait faire douter qu'il s'agisse là d'un travail dû proprement à l'idée et à l'initiative personnelle du saint. Mais un tel doute s'évanouit, quand on considère les titres marqués de sa propre main dans la première partie du manuscrit; et les erreurs, peu nombreuses, mais très significatives, qui révèlent l'inconscience des copistes, non moins que les corrections, les additions, les textes autographes abondants. Il n'y a pas l'ombre d'un doute fondé que nous ne soyons en présence d'un manuscrit, émanant réellement de l'idée et de l'initiative personnelles de saint Charles, même dans les parties qui ne sont pas matériellement écrites par lui; mais nous n'entendons pas exclure pour cela le concours de personnes amies et compétentes, concours que les habitudes d'humilité du saint lui faisaient souvent réclamer.

Il est bien probable que c'est de ce manuscrit, et notamment de la première partie, que le saint entendait parler, lorsque, le 20 octobre 1584, il écrivait au Cardinal Paleotti (1) : « Les *Avis* et *Règles* pour les Exercices » spirituels que Votre Seigneurie me demande sont encore » imparfaits et à l'état de première ébauche. Le Père » Achille *Gagliardi, Jésuite*, qui les a reçus pour les » revoir et les *perfectionner, les a ensuite laissés tels* » *quels, à cause de son départ, aux mains du Père* » *Adorno. Cependant* on pourra en donner quelque idée

(1) S. Charles a revu cette minute, écrite de la main d'un de ses secrétaires. Ce qui est imprimé en italique, a été ajouté par le saint lui-même entre les lignes.

» à Votre Seigneurie lors de ce passage à Rome, si Elle » désire en savoir davantage. Ils ont été entre les mains » de Monseigneur de Vérone, qui s'est *donné beaucoup de* » *peine là-dessus. Aussi faudra-t-il maintenant qu'avec* » *l'aide peut-être du Père Adorno je les reprenne pour* » *les revoir à l'aise, si je puis en trouver l'occasion.*

» La table des œuvres du Père de Grenade n'est pas » encore préparée, parce qu'on imprime en ce moment les » volumes. Il ne reste plus qu'à finir le dernier, attendu » prochainement, et *alors on fera les tables.* »

On devait s'attendre à la coopération déjà demandée ou escomptée des Pères Gagliardi et Adorno, avec celle de l'Évêque de Vérone, Mgr A. Valier : c'était toujours à eux que s'adressait le saint pour des travaux de ce genre. Le titre mentionné par le saint : *Ricordi et regole di essercitii spirituali,* et l'état d'ébauche par lui révélé ne permettent pas de confondre ce travail avec celui des *Synopses* (1) dont il est question dans un autre article de cette revue (P. 489 et suiv.), travail auquel Mgr Valier avait déjà donné sa forme définitive, du vivant du saint, comme on le dit là (p. 491), et précisément à la date de décembre 1583, comme cela résulte clairement d'une lettre de Mgr Valier aux Oblats, qui accompagne un exemplaire des *Synopses* (conservé dans le Cod. Ambros. B. 46 infer.) Au contraire, sans faire exclusion de la mention des œuvres du Père de Grenade, tout ou presque tout répond pleinement au titre et à l'état du manuscrit dont nous nous occupons ici. Je dis *presque*, parce qu'il manque la partie qui correspond aux *Ricordi*, mais peut-être est-ce ce qui remplissait les premières pages perdues ?

« La bonne occasion pour revoir à l'aise » ne se présenta plus. Quand le saint écrivait ces lignes, il ne savait pas qu'il était si près de la mort. Il n'avait plus un mois entier à vivre, et nous savons comment il a employé ce

(1) *Sinossi de arte meditandi.*

court espace de temps. Ainsi il ne nous reste de son travail que « la première ébauche, » pas même complète, mais cependant précieuse.

Plus haut, à la note 2 de la page 34, nous avons fait allusion à un autre manuscrit de l'Ambrosienne, offrant quelque intérêt pour la présente étude. Il porte la cote D. 240 infer.; on y trouve différentes écritures de la fin du XVI^e^ siècle et il a pour titre : *Esercizî di meditazioni sopra la Creazione, Novissimi, Vita di Gesù Cristo, e Conoscimento di Dio;* « Exercices de méditations sur la création, les fins dernières, la vie de Jésus-Christ et la connaissance de Dieu. » Ce titre est d'une écriture du XVIII^e^ siècle, mais s'accorde pleinement avec le contenu du manuscrit. Au verso de la même feuille, on lit de la main du préfet Olgiato : *Meditationum istarum initia videntur excepta ex spiritualibus exercitiis B. Ignatii.* Et ensuite : *Inter lucubrationes B. Caroli hoc opusculum repertum est.* Et une insertion, exactement pareille à celle trouvée dans notre premier manuscrit (voir page 34, note 2), porte : *Meditationes piæ. Istarum rerum initia videntur desumpta ex spiritualibus Exercitationibus Beati Ignatii. In lucubrationibus Cardinalis fuerunt repertæ.*

Le « Cardinal » ne pouvait être que saint Charles pour Bonomi, qui paraît réellement l'auteur de cette attestation. Au reste, c'est ainsi que la lit et l'interprète Olgiato, dont le témoignage est irrécusable. Donc il est évident que ces méditations tirent leur origine des Exercices spirituels de saint Ignace.

Il est non moins évident que c'est aussi le fruit du travail personnel d'autres que de saint Charles. En effet, aux pages 2, 2 verso, 13, 16, il est dit expressément que celui qui médite est un Jésuite lombard.

Nous sommes donc en présence de travaux faits par d'autres, mais dont le saint Cardinal entendait bien profiter; qu'il a peut-être inspirés et dont il a dirigé la composition. Nouvelle preuve, pouvons-nous du moins conclure,

de son amour pour les Exercices de saint Ignace et de son zèle pour la méthode qui en assure l'application.

C'était au reste bien naturel, pour ne pas dire heureusement inévitable, qu'il en fût ainsi. Un livre comme celui des Exercices de saint Ignace, qui tout à coup s'affirme et s'impose comme le code le plus sage, le plus universel, du gouvernement spirituel des âmes, comme une source inépuisable de la piété la plus profonde en même temps que la plus solide; qui excite irrésistiblement et guide en toute assurance à la conversion, à la plus haute spiritualité et à la perfection; un tel livre devait être au premier rang parmi les livres préférés de notre saint Cardinal, qui en a si bien reproduit et le génie caractéristique, et les plus nobles aspirations, en un mot tout l'esprit.

TABLE DES MATIÈRES

	PAGES
Au Lecteur	1
Avant-propos par le P. H. Watrigant . . .	3
San Carlo e gli Esercizi spirituali di Sant'Ignazio .	16
Saint Charles et les Exercices spirituels de saint Ignace (*Traduction de l'article de Mgr Ratti*). .	30

Cum Superiorum permissu.

Imprimatur : Tornaci 1ª Martii 1911,
V. CANTINEAU,
CAN. CENS. LIB.

Enghien. — Imp. A. Spinet

DEUXIÈME SÉRIE [1907]

7. **Les règles du pur Catholicisme selon saint Ignace de Loyola.** M. MESCHLER, S. J. 38 pp. 0.75
8. **Peut-on employer les projections lumineuses dans les retraites?** G. LE BAIL. 38 pp. 0.75
9. **La Méditation fondamentale avant saint Ignace.** (Essai historique et critique.) H. WATRIGANT. 148 pp. . . . 2.50
10. **Saint Alphonse de Liguori et les retraites fermées.** R. P. WALTER, C. SS. R. 51 pp. 1 »
11. **La Retraite de Vennes.** V. HUBY (1678). 50 pp. . . . . 1 »
12. **Bibliographie des récentes publications sur les Exercices spirituels et les retraites.** H. WATRIGANT. 43 pp. . 0.80

TROISIÈME SÉRIE [1908]

13-14. **La Vén. Catherine de Francheville, initiatrice des Retraites de femmes,** d'après le P. Pierre Champion, S. J. P. DEBUCHY. 152 pp. 2.50
15. **Breve directorium ad danda utiliter Exercitia spiritualia,** d'après un manuscrit ancien inédit. 24 pp. 0.50
16. **Retraites de sourds-muets.** H. JEANVOINE. 30 pp. 0.60
17. **Ponterotto, maison de retraites pour les hommes à Rome.** MGR R. SCHÜLLER. 55 pp. 1 »
18. **Les corrections manuscrites des Exercices de saint Ignace.** A. BOONE, S. J. 30 pp. 0.60

QUATRIÈME SÉRIE [1909]

19. **Les Exercices spirituels et la Civilisation moderne.** L. TAPARELLI D'AZEGLIO, S. J. 51 pp. 1 »
20. **Mgr d'Hulst et les Exercices de saint Ignace.** M.-F. GIBERT. 42 pp. 0.80
21. **Une zélatrice des retraites, Maria-Antonia de San José de la Paz.** J.-B. COUDERC. 83 pp. 1.60
22. **Directoire pour servir à l'organisation des Retraites de départ.** L. FARSY. 75 pp. . 1.40
23. **De examine conscientiæ juxta Ecclesiæ PP., S. Thomam et FF. Vitæ communis.** H. WATRIGANT, 56 pp. . . . . 1 »
24. **Bibliographie des récentes publications sur les Exercices spirituels et les retraites.** H. WATRIGANT. 48 pp. . 0.80

CINQUIÈME SÉRIE [1910]

25. **La pratique des Exercices spirituels dans l'ancienne Mission du Maduré.** L. BESSE, S. J. 45 pp. 0.80
26. **Sacra Tempe seu de sacro Exercitiorum secessu Exempla collecta.** P. MANRIQUE. 72 pp. 1.40
27. **Les Retraites à Madagascar-Central.** C. DU COËTLOSQUET. 84 pp. 1.60
28. **Une Maison de retraites fermées à Nancy au XVIIIe siècle.** E. BOCQUILLION, 95 pp. 1.80
29-30. **Les Annotations des Exercices de S. Ignace.** P. WAMY, S. J. 80 pp. 1.60

SIXIÈME SÉRIE [1911]

31. **La Retraite de Quimper et Victoire de Saint-Luc.** P. DEBUCHY. 96 pp. 1.80
32. **S. Charles Borromée et les Exercices de S. Ignace.** MGR A. RATTI. 42 pp. 0.80
33. **Le Miroir de l'âme.** H. HOSTEN, S. J. (Paraîtra en Mai.)

ALMA COLLEGE LIBRARY

P. LETHIELLEUX, Éditeur, 10, rue Cassette, PARIS (6e)

Collection des Retraites spirituelles

A côté de la *Collection de la Bibliothèque des Exercices*, la Librairie **P. Lethielleux** entreprend de former, sous la direction du P. H. Watrigant, une collection de livres utiles à la pratique de la retraite, soit en particulier, soit en commun. Tandis que les fascicules périodiques de la « Bibliothèque des Exercices » sont réservés aux études et aux documents de moindre longueur, la *Collection des Retraites spirituelles* renferme des ouvrages de plus grande étendue, rééditions de livres rares ou compositions récentes. Quiconque est appelé à diriger des retraites trouvera dans cette collection un choix d'ouvrages à mettre aux mains des retraitants, ou susceptibles de l'aider en son travail d'organisation comme de prédication.

Voici les titres de quelques-uns de ces ouvrages :

S. Ignatii de Loyola Exercitiorum Spiritualium editio princeps qualis in lucem prodiit Romæ MDXLVIII. Beau volume in-16 jésus sur papier vergé . . . . . **5 »**

Reproduction phototypique de la première édition des Exercices, faite à Rome en 1548 sous les yeux de saint Ignace. Ce livre, en quelque sorte introuvable, sera dorénavant à la portée de tous ceux qu'intéresse l'étude de la Vulgate, c'est-à-dire du texte intentionnellement choisi par l'auteur même des Exercices.

Exercices Spirituels de S. Ignace de Loyola, traduits sur l'Autographe espagnol. (*Sous presse.*)

Ouvrage destiné à l'étude comparative de l'original et du texte latin. Pour servir parallèlement avec l'ouvrage précédent.

Francisci Suarez, S. J. De Spiritualibus Exercitiis sancti Ignatii tractatus novis curis P. P. DEBUCHY **iterum in lucem prodit.** In-18 de 136 pp. **1.50**

Indispensable *commentaire* de Suarez qu'on devait jusqu'ici aller chercher dans la masse des in-folios et qui sera désormais *ad manum*, comme il le mérite par sa solidité et par son ancienneté.

La Conduite des Exercices spirituels de saint Ignace dans leur application aux retraites ordinaires, par le P. Pierre COTEL, de la Compagnie de Jésus. In-18 de 188 pp. **2.00**

Directoire plus moderne et plus simple, qui permettra une initiation facile aux débutants de la retraite.

Grou (J.-N.), S. J. *Retraite spirituelle sur les qualités et devoirs du chrétien.* Ouvrage inédit. (*Sous presse.*)

Grou (J.-N.), S. J. *Retraite sur la connaissance et l'amour de Jésus-Christ.* (Inédite. — En préparation.)